

**COMMUNICATION PRESENTEE A LA CONFERENCE DE  
PERSPECTIVES AGRICOLES DE L'AFRIQUE DE L'OUEST.  
BAMAKO, MALI DU 7 AU 9 FEVRIER 2000**

*Présentée par Elhadji ABDOU HASSANE Secrétaire Général du Syndicat des  
Commerçants de Céréales du Niger*

La campagne agricole au Niger est soldée cette année par un excédent de plus de 100.000 tonnes. En effet dans les régions de production en général et sur les marchés de collecte en particulier, on trouve jusqu'à présent les produits céréaliers amenés par des paysans. Ces paysans n'amènent pas des quantités très importantes. Chacun d'eux amène un demi sac au maximum. Seuls les nécessiteux ou les grands producteurs amènent plusieurs sacs. Ils écoulent leurs produits céréaliers et surtout leur niébé pour faire face à leurs besoins (dette, cérémonie, exode etc...).

De l'avis de nos partenaires qui sont à l'intérieur du pays, cet excédent cache cependant des poches déficitaires. Pour ce qui nous concerne en tant que commerçants c'est surtout le cas du département de Maradi qui est alarmant, car c'est une région qui produit beaucoup. Et actuellement, nos correspondants dans la région nous signalent que contrairement à ce qui se fait chaque année (la collecte tout au long de l'année), la collecte est presque terminée. Ce qui va nous causer des problèmes d'approvisionnement. Donc bientôt la collecte doit s'effectuer sur les marchés du département de Zinder, parce que tout comme Maradi, Zinder est aussi un grand centre de collecte.

**L'approvisionnement**

Il faut signaler au départ que nous disposons de deux réseaux d'information. Le plus ancien est celui entre commerçants, ensuite vient le réseau SIM.

*Pour les produits locaux*

Pour l'approvisionnement, nous contactons nos collègues de l'intérieur du pays pour demander la situation des prix. Si les prix sont abordables ou si on a une importante commande, nous demandons à ces commerçants qui sont localisés dans les capitales

régionales de régions de production de nous envoyer un certain tonnage. Ceux-ci envoient leurs représentants sur les marchés de collecte afin de collecter le tonnage nécessaire. Ce tonnage est regroupé dans une localité située sur une grande artère pour faciliter le transport. Une fois que les produits arrivent dans la localité où se trouve notre correspondant, celui-ci regroupe toutes les quantités obtenues dans différents marchés de collecte. Ensuite si l'intégralité de la quantité sollicitée est regroupée, elle nous est ensuite envoyée en précisant le prix de revient de la tonne à Niamey. En fonction de ça, et en nous référant aux données du SIM, on fixe le prix et on envoie au correspondant le montant qu'il a investi pour l'achat et l'acheminement du mil.

### *Pour les produits importés*

Pour les produits importés comme le maïs, c'est pratiquement le même système qui était utilisé avec les commerçants de la zone de Maradi ou ceux de Zinder. Ces derniers se ravitaillent au Nigeria et constituent un stock hebdomadaire.

Actuellement, il y a une nouvelle forme d'approvisionnement. Certains commerçants étrangers (nigériens, ghanéens, ivoiriens) et de nouveaux commerçants nigériens amènent des céréales que nous achetons.

### **L'écoulement**

Pour l'écoulement, les commerçants des autres localités viennent nous trouver pour lancer leurs commandes.

S'il y a un appel d'offres, nous soumissionnons et dans le cas où notre soumission est acceptée, nous livrons le produit.

### **Conclusion**

En somme, malgré l'excédent enregistré cette année, on sera obligé d'importer des produits vivriers en particulier le maïs, car le Niger ne produit pas cette céréale. Nous pensons que s'agissant du mil et du sorgho, notre production peut couvrir les besoins du pays malgré le déficit enregistré dans le département de Maradi. Ce déficit est en grande partie dû à l'excédent de la pluie enregistré à un moment où les semis n'avaient pas besoin de beaucoup d'eau

## I. Introduction :

Le Niger, pays enclavé se caractérise par sa grande superficie (1.287.000 km<sup>2</sup>). Le taux d'accroissement de la population est l'un des plus élevés de la sous région. Paradoxalement, les superficies emblavées sont très pauvres et donnent des rendements médiocres; Il faut noter aussi que le Niger connaît depuis les années 1960 une série de campagnes agricoles globalement déficitaires. Les bilans céréaliers fluctuent d'une année à l'autre et laissent entrevoir une situation d'insuffisance alimentaire.

Le bilan céréalier 1999/2000 est surtout marqué par une production céréalière relativement importante avec un excédent de plus de 130.000 tonnes. Mais cet excédent cache plus de 2.000 villages déficitaires.

## II. Production céréalière

### II.1 Déroulement de la campagne agricole

L'hivernage a été caractérisé par un début de précipitation dès la première décennie d'avril. De la deuxième décennie d'avril à la deuxième décennie de juin, les précipitations ont été faibles et localisées. C'est à partir de la première décennie de juillet à la deuxième décennie d'août que les précipitations ont été fortes et régulières.

La campagne agricole a connu un retard de deux semaines à deux mois par rapport à l'année 1998 sur l'ensemble du pays. Les semis se sont étalés sur quatre périodes.

- Entre le mois d'avril et la deuxième décennie de mai
- Entre la troisième décennie de mai et la deuxième décennie de juin
- Entre la troisième décennie de juin et la deuxième décennie de juillet
- Au cours de la troisième décennie de juillet.

### 2. Bilan céréalier

Les précipitations enregistrées entre juillet et août se sont traduites par un excès d'eau dans le sol. Ce qui a provoqué un préjudice sur les semis réalisés en juillet.

### 3. Genèse des bilans céréaliers :

Après quatre années consécutives de déficits céréaliers, les deux dernières campagnes sont caractérisées par des excédents de plus de 100.000 tonnes chacune. Voir tableau ci-dessous

Evolution du bilan céréalier de 94/95 à 99/2000

	En milliers de tonnes					
	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/00
Production brute	2.566,7	2.093,3	2.261	2.289,7	2966,2	2.832,5
Production disponible	2.181,7	1.769,1	1.906,5	1.840,3	2.510	2.473,7
Total des besoins	2.216,1	2.295,4	2.229,8	2.289,7	2591,4	2.552,3
Excédent/déficit	- 34,4	- 526,3	- 323,3	- 449,4	+ 147,9	+ 130,3

Les départements qui présentent un déficit brut sont les départements de Diffa (-15.621 tonnes), et de Maradi (-11.109 tonnes). Le déficit de la région de Maradi est dû à la

forte pluviométrie qui a entravé la croissance des semis. Par contre dans la région de Diffa, il s'agit d'attaques des ravageurs notamment les criquets.

Le bilan céréalier provisionnel 99/2000 se présente comme suit :

<b>POSTES</b>	<b>RIZ</b>	<b>BLE</b>	<b>MIL/SORGHO/MAIS</b>	<b>TOTAL</b>
Population au 30/01/2000	-	-	-	10.064.516
<b>1. Disponibilité</b>	52.209	12.658	2.408.818	2.473.685
- Production brute	72.795	12.669	2.7047.085	2.832.549
- Production nette	47.317	10.769	2.335.022	2.393.108
- Stocks initiaux	4.892	1.889	73.796	80.577
• paysans	0	0	53.040	53.040
• autres	4.892	1.889	20.756	27.537
<b>2. Besoins</b>	137.147	27.772	2.386.345	2.552.264
- Norme de consommation	13,13	2,66	-	-
- Consommation humaine	132.147	26.772	2.256.345	2.415.264
- Stocks finaux	5.000	2.000	130.000	137.000
• Paysans	0	0	100.000	100.000
• Autres	5.000	2.000	30.000	37.000
<b>3. Excédents/Déficits</b>	- 84.938	- 16.114	+ 22.473	- 78.579
<b>3. Solde import/export</b>	80.000	20.900	108.000	208.900
- Importations	75.000	20.000	100.000	295.000
commerciales	5.000	900	8.000	13.900
- Aides prévues	-	-	-	-
- Exportations prévues	-	-	-	-
<b>5. Excédents/Déficits</b>	- 4.938	+ 4.786	+ 130.473	+130.321
<b>6. Disponibilité Apparente/habitant</b>	13,13	3,33	250,06	266,53

La production brute au cours de cette présente campagne se chiffre à 2.832.549 tonnes contre 2.978.965 tonnes l'année passée.

Il ressort un excédent global de 130.321 tonnes qui cache cependant des villages déficitaires. Ainsi, 2.383 villages agricoles sur les 10.092 que compte le Niger sont déclarés déficitaires à plus de 50 % pour une population de 2.649.889 habitants. Ces localités sont réparties dans toutes les zones agricoles du pays.

L'augmentation de la production au cours de ces dernières années s'est traduite par une amélioration de l'offre sur les marchés de collecte et de consommation. Néanmoins, il ressort du bilan céréalier ci-dessus indiqué que plusieurs villages agricoles demeurent déficitaires et le déficit avant importation s'élève à 78.579 tonnes de céréales sèches et comprend un excédent de 22.473 tonnes de mil/sorgho et maïs, un manque à gagner de 84.938 tonnes de riz et de 16.114 tonnes de blé.

Les importations porteront sur 80.000 tonnes de riz, 20.900 tonnes de blé et 108.000 tonnes de mil/sorgho et maïs.

Comme souligné plus haut, la situation alimentaire demeure dans l'ensemble satisfaisante, mais les besoins alimentaires ne sont pas tout à fait couverts, d'où la nécessité de prendre des mesures pour pallier aux insuffisances constatées au niveau de certaines zones agricoles.

### **III. Mesures d'atténuation du déficit**

Parmi les mesures préconisées pour atténuer le déficit, il faut citer entre autres :

#### *1. Le programme de culture de contre-saison*

Ce programme a prévu la mise en valeur de 69.767 ha sur 1.708 sites regroupant 191.416 exploitants pour un coût global de 2,7 milliards de F CFA.

#### *2. Les banques céréalières*

L'augmentation du nombre des banques céréalières et leur gestion constitue l'un des points clés des mesures prises pour atténuer le déficit. Il faut noter que le Niger dispose de 987 banques céréalières pour une capacité d'approvisionnement de 20.000 tonnes.

#### *3. Les travaux de haute intensité de main d'œuvre*

Plusieurs partenaires ont annoncé des aides œuvrant dans ce cadre. Certains projets et ONGs exécutent ces opérations dans le cadre de la reconstitution des sols. Ainsi le PAM dispose dans ses magasins de 20.756 tonnes de céréales (mil, maïs, sorgho).

#### *4. La reconstitution du stock national de sécurité*

Le niveau actuel du stock de sécurité est de 14.000 tonnes environ. Au regard de l'importance des zones déficitaires, la reconstitution intégrale de ce stock s'avère plus que nécessaire. Aussi, le gouvernement et les bailleurs de fonds accordent une attention soutenue à cette reconstitution.

#### *5. Le transfert des céréales*

Les informations fournies par le SIM constituent un facteur important dans le cadre de la transparence sur les marchés céréaliers. Ainsi cet outil est utilisé par les commerçants pour transférer les céréales des régions productrices aux régions déficitaires.

#### *6. Les semences*

Les semences sont mises à la disposition des paysans au début de la campagne de contre-saison et au début de la saison des pluies pour venir en aide aux paysans.

Le nouveau gouvernement du Niger, dans le souci de pallier à l'insuffisance alimentaire a décidé de mettre un accent particulier dans le domaine du développement rural. C'est ainsi que le Ministère de l'Agriculture a été fusionné en 2 ministères (Développement Rural et Ressources Animales).

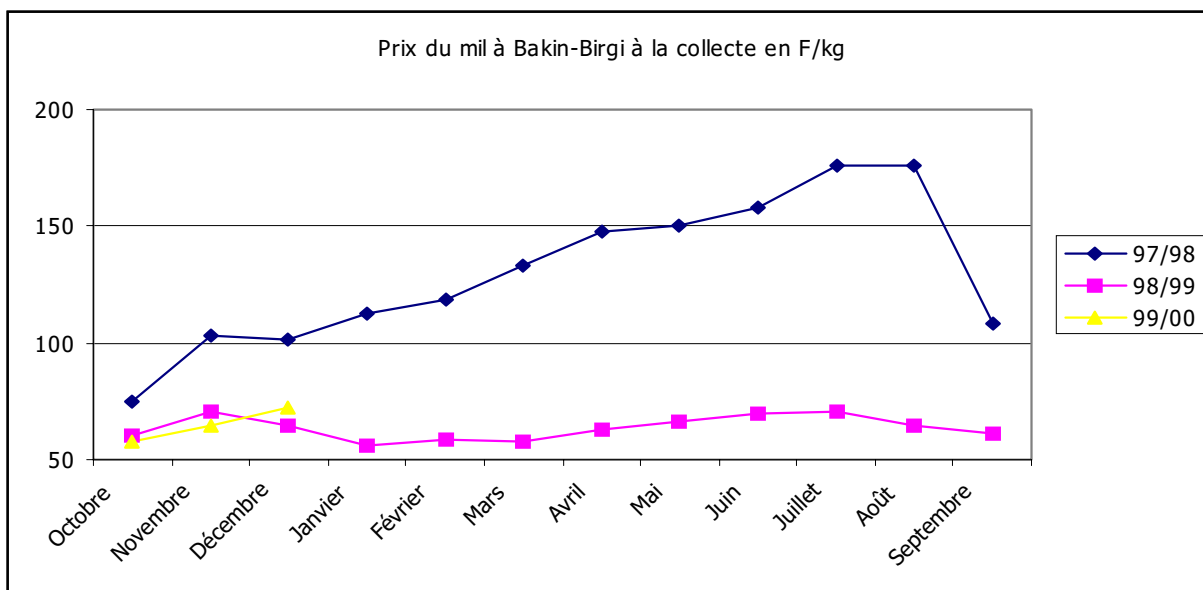
### **IV. Evolution des prix**

La consommation céréalière du Niger est essentiellement basée sur le mil dont la culture occupe une grande partie des superficies emblavées.

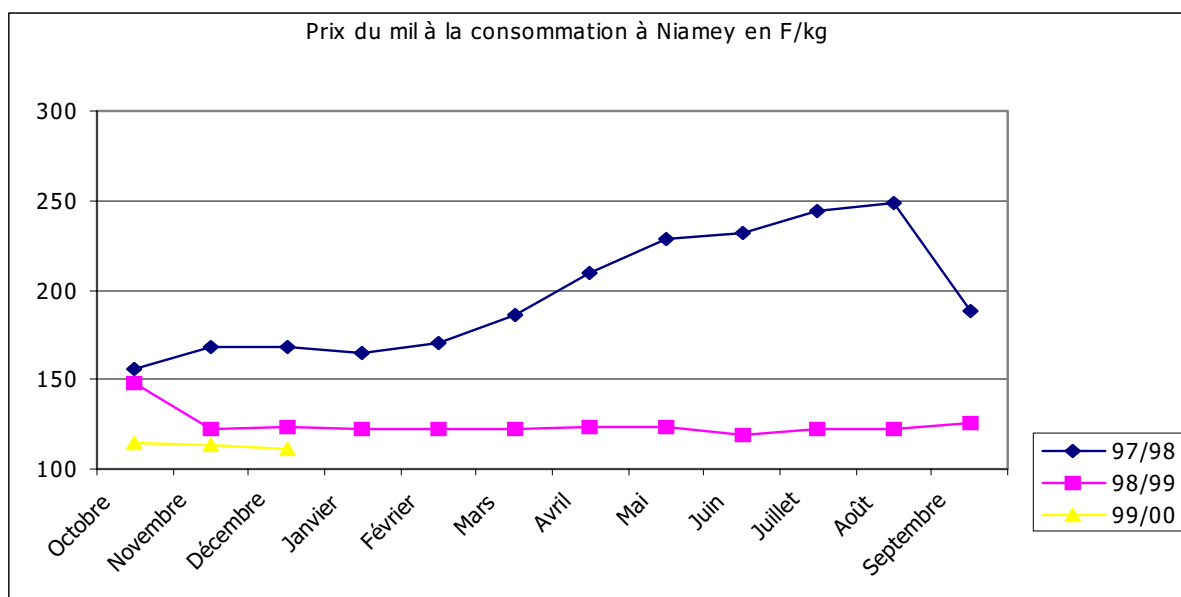
La tendance des prix des autres céréales suit le même niveau que celui du mil. C'est pourquoi, pour avoir une certaine image de la tendance des produits céréaliers au Niger, nous nous sommes basés sur l'évolution des prix du mil.

### Marchés de collecte

Dans les zones de production, les prix du mil au cours de cette campagne agricole sont caractérisés par un niveau plus bas que celui de la campagne 97/98. Par rapport à l'année passée, la présente campagne se caractérise par le même niveau des prix. Les prix n'ont guère dépassés les 90 F/kg sauf à Ouallam où le prix du mil à la collecte a dépassé les 100 F le kg en novembre. Ce qui dénote la fin de la collecte sur ce marché.



### Marchés de consommation

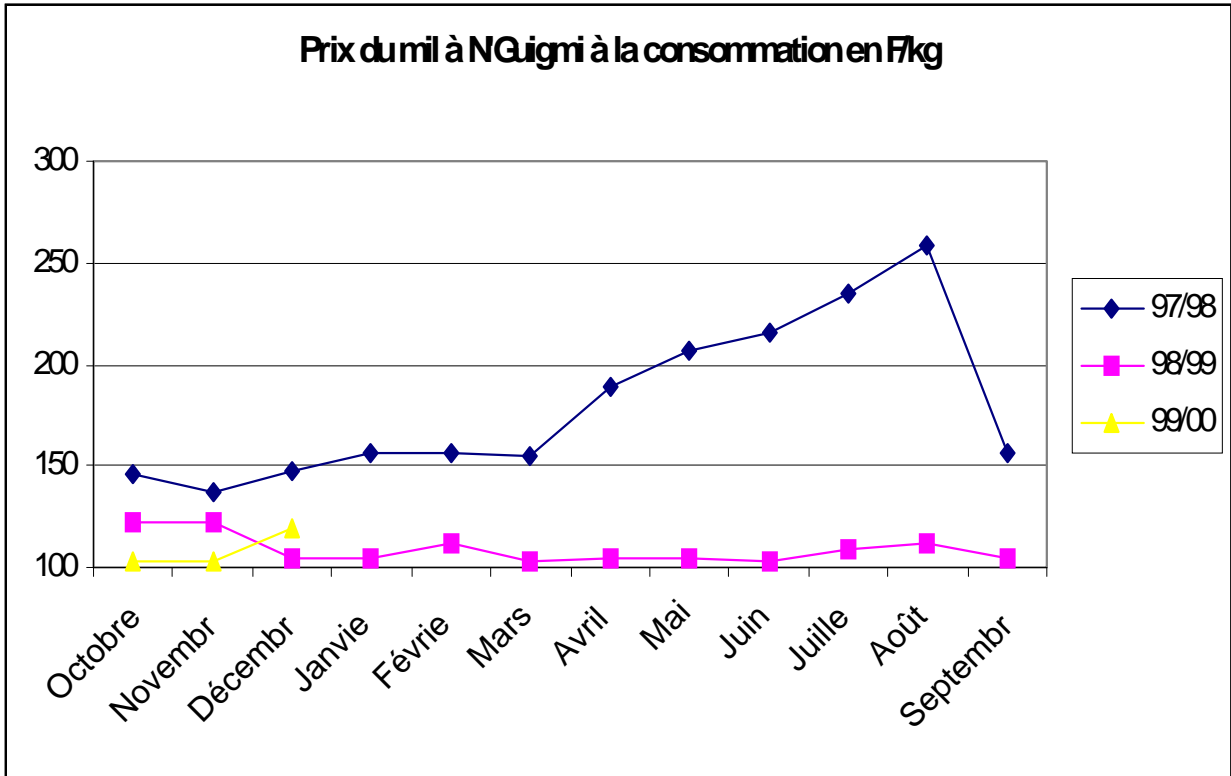


Sur les marchés de consommation, l'approvisionnement est régulier et les prix sont inférieurs à ceux de la campagne agricole antérieure à cause de l'offre qui est importante. En effet, il est aisé de constater la présence des camions qui attendent d'être déchargés. Ces camions viennent essentiellement des régions de Maradi et de Zinder sous la demande des grands commerçants de céréales. Sur les marchés de grande consommation, le niveau des prix est généralement stable, il tourne autour de 110 F le kg avec des petites fluctuations. C'est le

cas de Niamey où les prix sont compris entre 111 F/kg et 114 F/kg d'octobre à décembre 99. En 1998 au cours de la même période, le prix au kilogramme a passé de 148 F/kg en octobre à 123 F/kg en décembre.

Au niveau des marchés urbains de zone déficitaire, le niveau des prix commence à augmenter compte tenu du fait que ces marchés sont en grande partie approvisionnés non seulement par les marchés de collecte nationaux, mais aussi par le Nigeria. C'est le cas des marchés de N'Guigni dans le département de Diffa.

Les prix au kilo sur ce marché au cours de ce trimestre oscillent entre 103 F en octobre et novembre à 120 F en décembre.



Pour le cas des marchés du département d'Agadez, l'approvisionnement provient des marchés de collecte des départements de Maradi et de Zinder. Cet approvisionnement se fait selon l'arrivée du convoi qui accompagne les commerçants pour des raisons de sécurité. Sur ces marchés, il peut y avoir une rupture de stock avant l'arrivée du convoi, si les commerçants reçoivent une grande commande des compagnies minières.

#### **IV. Conclusion :**

Le niveau reflète le niveau de la période de collecte. Avec la fin de la période de collecte qui s'annonce les prix sont appelés à augmenter. En plus il faut noter qu'une région de grande production (celle de Maradi) connaît un déficit important. Donc la grande partie de la collecte est axée pour le moment dans le département de Zinder et certains petits marchés ruraux.

Evolution du bilan céréalier de 94/95 à 99/2000

En milliers de tonnes

	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/00
Production brute	2.566,7	2.093,3	2.261	2.289,7	2966.2	2.832,5
Production disponible	2.181,7	1.769,1	1.906,5	1.840,3	2.510	2.473,7
Total des besoins	2.216,1	2.295,4	2.229,8	2.289,7	2591,4	2.552,3
Excédent/déficit	- 34,4	- 526,3	- 323,3	- 449,4	+ 147,9	+ 130,3